

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 1., NO. 7.

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 14 MARS 1901.

8 ANNEE.

- La MECHE D'Or. -

00000000XXXX000000

PREMIERE PARTIE

4. (suite)

Il posa le gant ensanglanté sur la table, auprès de l'autre, et les compara ; il ajouta :

— La femme qui est venue connaissait sûrement la victime, puisqu'elle avait déposé un de ses gants sur le buffet, auprès de la lettre de M. Fourmont. Remarquez que c'est le gant de la main droite ; elle avait conservé sa main gauche gantée. Dans la lutte, du sang est tombé sur cette main ; et, une fois dehors, la femme s'apercevant que son gant était taché, l'aura jeté voilà un détail nettement établi.

Il retourna les gants et constata qu'ils avaient été achetés au "Printemps."

— C'est déjà quelque chose, dit-il ; mais il nous faudrait d'autres détails sur la toilette de cette femme, puisque M. Serge Morain refuse de nous en donner, lui qui l'a vue !

Malgré la perfidie de cette phrase, Serge eut le courage de répondre :

— Je ne puis vous donner qu'un détail, Monsieur, mais vous le donner bien sûrement : cette femme portait une robe de soie. J'ai parfaitement distingué le froc-froc de la soie.

Il était heureux de révéler cet indice. Thérèse n'avait pas de robe de soie. Le magistrat dit à l'agent :

— Voyons ! c'est vous qui, mieux que personne, pouvez nous renseigner. Rassemblez bien vos souvenirs.....

L'agent eut un geste d'hésitation :

— Ce détail de la robe de soie, par exemple vous a-t-il frappé ? L'agent réfléchit, puis dit gravement :

— Là-dessus, Monsieur, il m'est impossible de vous répondre. Cette femme allait si vite !..... Elle semblait voler sur la terre..... D'ailleurs, c'est cela qui nous a mis en éveil..... Si elle avait passé tout naturellement, je ne l'aurais pas suivie. C'est bien possible qu'elle eût une robe de soie, mais je n'en sais rien.

— N'avait-elle pas un chapeau ?

— Je n'en sais rien. Elle avait peut-être un chapeau sous sa mantille ; mais je ne l'ai pas distingué.

— Alors elle avait une mantille sur la tête ?

— Je crois bien que oui.

— Qu'on me fasse venir le concierge !

Le concierge fut appelé, et le magistrat lui demanda :

— Avez-vous remarqué ce que cette femme avait sur la tête ?

— Je vous l'ai dit, Monsieur, quelque chose de noir, qui la cachait entièrement, puisque je n'ai même pas vu la couleur de ses cheveux.

— Une mantille ?

— Ma foi non ; ça m'a plutôt

fait l'effet d'un fichu de laine.... Bref, je ne peux rien dire de certain à ce sujet. C'était noir, voilà tout !

— Bon. Retirez vous. En ce moment, un agent demanda, du palier :

— Voici le médecin ? Faut-il le faire entrer ?

— Mais naturellement ; nous l'attendons avec impatience !

Le médecin, après avoir salué froidement tous ces gens, se pencha sur le cadavre, en disant :

— Que me veut-on ?..... Cet homme est mort.....

Le magistrat déclara solennellement :

— En attendant l'autopsie, qui aura lieu à la Morgue, nous avons besoin de vos constatations, pour savoir immédiatement comment cet homme est mort.

— Cela me semble trop clair ; trois blessures dans la poitrine.. et une d'elles dans la région du cœur.....

— Faites avec ce couteau, n'est-ce pas ? demanda le chef de la sûreté, en présentant le couteau de chasse.

— Mon bon Monsieur, répliqua le docteur tranquillement, vous avez des médecins judicieux qui établiront si c'est avec ce couteau ou avec un autre que ce malheureux a été frappé. Moi, je ne fais pas de médecine légale ; et je me contenterai de vous dire qu'il y a une blessure, une solide blessure, même, à la place du cœur..... Voilà tout.

En même temps, il se baissa et remua le cadavre pour bien l'étendre sur le dos afin d'ouvrir ses vêtements.

— Pensez-vous que ces blessures aient pu être faites par une femme ?

Le médecin haussa les épaules :

— Vous me posez une question à laquelle il m'est impossible de répondre. Il y a trois blessures..... Voilà tout ce que je peux vous dire.....

Tout en parlant, il avait disposé le cadavre, les bras un peu écartés du corps, comme on les place dans les amphithéâtres. On vit alors la main droite qui jusque là était restée cachée en dessous. Le médecin relevait le bras droit, pour chercher s'il n'y avait aucune autre trace de blessure. Le poing était fermé.

— Tiens ! Il a quelque chose dans la main, s'écria le docteur.

Et il voulut l'ouvrir ; mais il ne put pas d'abord. Un des agents posa une lampe sur le plancher ; et tous les assistants virent, de chaque côté de la main, les bouts d'une mèche de cheveux.....

— Voilà qui va singulièrement nous aider ! s'écria le chef de la sûreté avec une joie cruelle.

Serge fit comme tous les assistants : il regarda cette mèche de cheveux, dont il reconnut bien vite la belle couleur dorée.....

Cette mèche avait été arrachée par son père dans la lutte suprême.....

Et il chancela quand le magistrat lui posa cette question :

— Monsieur Serge Morain, pourriez-vous me dire quelle est la couleur des cheveux de mademoiselle Thérèse Garancier ?

IV

UN BEL HERITAGE.

Serge restait immobile, les yeux fixés sur cette mèche d'or, ne sachant que répondre.

— Vous nous avez déclaré que vous aimiez mademoiselle Garancier, continua le magistrat. Je suis donc bien certain que vous devez avoir quelques cheveux à elle. Entre amoureux, c'est le premier cadeau qu'on se fasse.....

En même temps, le chef de la sûreté s'approchait de Serge et, tranquillement, mettait la main sur la chaînette montre. Instinctivement, le jeune homme voulut le repousser, l'empêcher de saisir son médaillon ; mais deux agents lui prirent les bras, tandis que le magistrat disait :

— Allons ! Je parie qu'il y a des cheveux de mademoiselle Garancier dans ce médaillon.

Le médecin était parvenu à écarter les doigts de la main droite, et il en enlevait une belle mèche de cheveux dorés, qu'il posa sur la table. Le chef de la sûreté, ayant ouvert le médaillon, y trouva, d'un côté le portrait du commandant Morain, de l'autre une photographie de jeune fille.

— Joli rapprochement ! fit-il.

Et, entre les deux, une toute petite mèche de cheveux.

— C'est bien peu de chose, pour comparer, dit-il.

Il mit cette petite mèche, qui était nouée par un ruban bleu sur la mèche trouvée dans la main du mort.

— C'est bien la même nuance, dit-il. Cela se confond.

Le médecin, un galant homme qui comprenait la cruauté de cette scène, déclara :

— Ce n'est pas avec une aussi petite mèche de cheveux qu'on pourra faire une expérience. La nuance est la même, c'est vrai ; mais la composition peut ne pas être la même..... Seulement, un chimiste aurait le droit d'affirmer cela.

— Aussi remettons nous tout cela au fameux chimiste, M. Krutz, avec une nouvelle mèche que nous couperons sur la tête de Mademoiselle Garancier... Et la science décidera.

Serge tressaillit en murmurant :

— Oh ! c'est épouvantable ! Presque aussitôt, on entendit des pas dans l'escalier ; et le brigadier entra dans la pièce en disant :

— Voici le notaire !

Maitre Stanislas Fourmont arrivait plus lentement. Cez quatre étages lui semblaient terriblement hauts. Vers le troisième, il s'était arrêté un peu pour souffler ; et il avait prononcé cette bonne phrase d'égoïste :

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

March 1st 1901.
begins.

We request those of our customers who have not yet settled their dealings for 1900 to call and settle now, before another busy season

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Carte Professionnelle

Arsenault & McKenzie
AVOCATS, & C.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX :

Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S' Side.
H. R. Mackenzie, Ch' Town.

ARGENT A PRETER

A. A. McLean, Q. c.

Attorney at Law

BROWN'S BLOCK, CH' TOWN
Money to loan at low rates.

JOHN T. MELLISH,
M. A., LLB.

CHARLOTTETOWN, P. E. I.

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St. West
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent a Proter

Bureau { Browns' Block Ch' town
Gaffney's B'd'g S' Side

School & College BOOKS

Of all kinds

ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown

Opp. Prowse Bros. P. E. I.

Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

McDonald's

VETERINARY PREPARATIONS :

Use McDONALD'S CONDITION POWDER for all diseases of Horses Cattle, Sheep, Swine and Poultry. Use McDONALD'S COLIC REMEDY. It is a sure cure in all cases of Colic or Inflammation of the Lungs, Bladder, Kidneys and Bowels. Every bottle guaranteed. Price 50 cents. Use McDONALD'S ABSORBENT OINTMENT and BLISTERS for all kinds of Spavin, Ring-bone, Side-bone, Curb, Capped Hock and all BRUSAL ENLARGEMENTS. Price 50 cents. Use McDONALD'S SCRATCH OINTMENT, Price 25 cents McDONALD'S LINIMENT for Man and Beast has no equal. Hundreds of testimonials.

For Diarrhoea and Dysentery, Pain in the Stomach, and all Summer Complaints use McDONALD'S BLACK THORN OIL. Thousands of Testimonials. Every bottle guaranteed. Price 25 cents. Use the great SCIATICA and RHEUMATIC CURE.

JAMES McDONALD, D. V. S.,
Summerside